

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2012)
Heft: 277-278

Buchbesprechung: Lu pour vous

Autor: David, Juliette

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

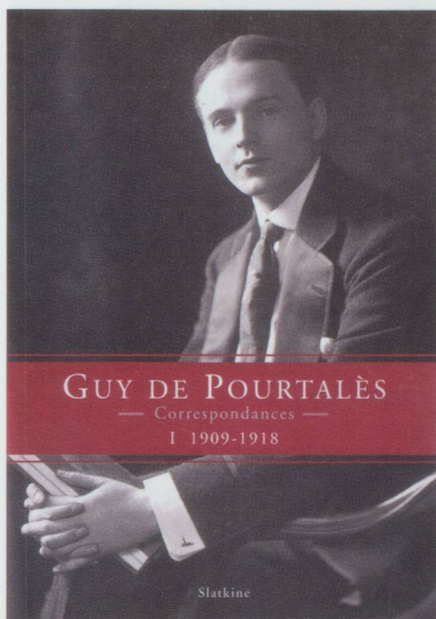
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

par Juliette David



Correspondances I 1909-1918

Guy de Pourtalès
Éditions Slatkine

Ce « Français qui est resté meilleur Suisse que bien des Suisses » est né à Berlin où son père était chef d'escadron au service de la Prusse. Sa famille est neuchâteloise, exilée de France par les guerres de religion. Après des études en Suisse et en Allemagne, en 1905, il rejoint Paris où il se « sent comme chez lui ». Il reprendra d'ailleurs sa nationalité française en 1912.

C'est en 1909 que débute sa correspondance, au moment où il essaie, par des démarches auprès de plusieurs éditeurs de faire publier sa première œuvre. Il y a peu de lettres de lui, mais grâce à ses relations aussi bien familiales qu'artistiques, celles qu'il reçoit donnent une image de la société du début du siècle et de la plupart des artistes et écrivains de l'époque.

Mobilisé en 1914, il sera affecté à l'armée française ou comme traducteur auprès des armées anglaise et américaine. Gazé à Ypres, il passera plusieurs mois dans les hôpitaux, dont celui des Diaconesses à Reuil où sa femme travaille comme infirmière.

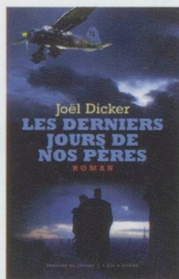
Nommé à la tête de la section suisse du service de propagande français chez les neutres, il luttera efficacement contre la campagne de diffamations et de mensonges qui sévissait alors. La Maison de la Presse lui permet d'utiliser la littérature, la musique et la peinture comme armes de propagande grâce

aussi aux nombreuses relations qu'il avait tant familiales qu'artistiques, protestantes qu'internationales.

Mais ce fut tout de même sa parenté qui, souvent utile mais trop internationale, allemande en particulier, lui coûta son poste. Revenu à la vie civile, il reprit son travail de biographe et de romancier, d'une importance peu reconnue de nos jours.

Les derniers Jours de nos pères

Joël Dicker
Éditions De Fallois – L'Âge d'homme



où intervenir, les entraîner très durement et les renvoyer ensuite chez eux où ils devraient être insoupçonnables puisque faisant partie de la population et pourraient ainsi mener des actions de sabotage, d'entraînement et de renseignements en accord avec les services secrets britanniques et la résistance.

Le roman, en plus de l'intérêt historique, raconte comment on fait de ces jeunes gens des adultes « en leur apprenant à tuer ». On les suit dans leurs moments de découragement et de peur et dans cette sorte de communauté qui en fera des amis pour le reste de leur vie.

Mais malgré les circonstances, les hommes restent des hommes avec leur courage mais aussi leurs faiblesses.

Le manuscrit a eu le prix des Écrivains genevois.

Une Mère innocente condamnée à mort aux États-Unis

Jacques Secretan
Éditions Favre



Le SOE (Special Operation Executive), branche « noire » des services secrets britanniques, fut créée en 1940. C'était une idée de Churchill pour pallier la défaite de Dunkerque : recruter des habitants des pays

où intervenir, les entraîner très durement et les renvoyer ensuite chez eux où ils devraient être insoupçonnables puisque faisant partie de la population et pourraient ainsi mener des actions de sabotage, d'entraînement et de renseignements en accord avec les services secrets britanniques et la résistance.

Le roman, en plus de l'intérêt historique, raconte comment on fait de ces jeunes gens des adultes « en leur apprenant à tuer ». On les suit dans leurs moments de découragement et de peur et dans cette sorte de communauté qui en fera des amis pour le reste de leur vie.

Mais malgré les circonstances, les hommes restent des hommes avec leur courage mais aussi leurs faiblesses.

Le manuscrit a eu le prix des Écrivains genevois.

C'est une histoire terrible que nous raconte l'auteur, celle d'une mère accusée d'avoir commandité le meurtre de son enfant de quatre ans. Un procès bâclé, après une en-

quête où un policier, seul à avoir interrogé la mère dans des conditions pour le moins discutables s'efforce de faire triompher son « intime conviction », le refus de la justice de se remettre en cause et de reconnaître ses erreurs, envoient au couloir de la mort une femme qui clame son innocence depuis vingt ans.

Le journaliste Jacques Secretan a étudié d'autres cas et l'image qu'ils donnent de la justice américaine est inquiétante. Et malgré toutes les preuves qu'il apporte dans l'histoire de cette mère, il dit lui-même que, sans revirement de l'opinion publique, il a peu de chances d'aboutir.

Journal de Noé

Jean-Daniel Robert
Éditions Encre fraîche



Triste avenir que nous promet ce journal ! Les traits, poussés jusqu'à la caricature, nous brosent l'image d'une civilisation, la nôtre, qui, réduite aux seules satisfactions immédiates, an-

nonce la fin inéluctable d'un monde.

Quelques « résistants » essaient de survivre en retrouvant les valeurs anciennes. Dans leur combat réside peut-être un espoir de renouveau.

C'est un impressionnant cri de révolte contre notre manière de vivre, de maltraiter la planète et de préparer un futur d'apocalypse.

L'Inventaire des lunes

Pierre-André Milhit
Éditions d'autre part



Treize lunes découpent l'année, chacune avec le mouvement de la nature et ses animaux-humains. On aurait dit une ballade moyenâgeuse mais au détour d'une ligne, se rencontrent la

ville moderne et même la pétrochimie. Il y a de la tristesse et de la douceur dans ses descriptions et une subtile ironie dans les adages qui précèdent chaque chapitre, comme dans les conclusions qui les terminent.